

SECTION D'HYDROLOGIE SCIENTIFIQUE

Séance du 1er décembre 1950

ORDRE DU JOUR DE LA SEANCE

=====

- 1° - Procès verbal de la réunion du 21 juin 1950. Lecture et approbation.
- 2° - Questions diverses: Correspondance, décès, désignation de nouveaux membres à présenter au Comité National, etc.
- 3° - Préparation de l'Assemblée Générale de Bruxelles - Choix définitif des rapporteurs et de leurs communications.
- 4° - Communication de M. NIZERY, "Problèmes hydrauliques posés par l'utilisation de l'énergie thermique des mers".
Communication de M. RUSSO, "Observations et analyses sur l'Hydrologie souterraine du Centre Saharien".
Eventuellement (si le temps le permet), communication de M. COUTAGNE, "Présentation avec commentaires, de quelques études récentes concernant l'Hydrologie fluviale aux Etats Unis (crues - déficits d'écoulement - évaporation des surfaces d'eau - variabilité des cours d'eau - variations périodiques de la pluviosité et de l'hydraulicité dans le monde, etc...).

- PROCES-VERBAL -

=====

La séance est ouverte à 17 heures au Ministère des Travaux Publics sous la présidence de M. COUTAGNE.

Etaient présents : M. COUTAGNE, Président - MM. AUBERT, BEAU, BOURRIER, FERRY, GERBIER, GOSSELIN, LE STRAT, NIZERY, PASTEUR, PERRIER, PIOGER, SANSON, SCHOELLER, SERRA, VATAN, VIVIER.

Absents excusés : MM. CALVET, CRESCENT, COYNE, GESLIN, HENIN, KOCH, LEPAPE, MEDINGER, PEGUY, PRENANT, RUSSO, SENTENAC, SULZLEE, VIBERT.

L'ordre du jour appelle la lecture et l'approbation du procès-verbal de la réunion du 21 juin 1950.

M. SCHOELLER présente à ce sujet deux observations : Il y aurait intérêt à ce que l'envoi des convocations et procès-verbaux, groupés par mesure d'économie, indique M. LE STRAT,

soit effectué 15 jours avant la date de la réunion, ce qui permettrait aux membres provinciaux d'organiser plus aisément leur voyage à Paris. M. LE STRAT indique que les dates des séances sont fonction de nombreux facteurs qu'il n'est pas toujours facile de prévoir très longtemps à l'avance; il sera cependant, à l'avenir, tenu compte du désir de M. SCHOELLER dans toute la mesure du possible.

2°, M. SCHOELLER s'étonne de voir figurer page 3 à l'alinéa "Commission des eaux souterraines", le texte suivant : "M. le Président pense qu'il pourrait être fait appel à MM..... SCHOELLER".

M. SCHOELLER estime en effet que c'est lui-même qui, en tant que représentant de la commission internationale des Eaux Souterraines, a la charge de former la dite commission.

M. COUTAGNE indique qu'une mise au point générale interviendra au cours de la présente réunion. M. AUBERT signale que le texte cité par M. SCHOELLER voulait surtout mentionner les membres susceptibles de fournir un rapport.

Le procès-verbal de la séance du 29 juin est adopté à l'unanimité.

o°o

M. le Président rappelle que depuis la dernière séance la section a été douloureusement atteinte par la disparition de son ancien vice-président, M. GENISSIEU et par celle de M. SIVADE.

M. le Président donne la parole à M. AUBERT qui prononce l'allocution suivante :

" Le décès de M. l'Inspecteur Général GENISSIEU survenu le 3 Juillet dernier est une perte grave pour notre Section d'Hydrologie scientifique.

" Après être sorti de Polytechnique dans le Corps des Ponts et Chaussées, il y a poursuivi avec continuité sa carrière administrative pour y atteindre le plus haut grade, celui d'Inspecteur Général. Cette carrière a toutefois été interrompue par la guerre 1914-1918 à laquelle il a brillamment participé comme Lieutenant du Génie en restant notamment trois ans à l'Armée d'Orient. Dès 1918, il remplit, comme Ingénieur, les fonctions d'Ingénieur en Chef à Colmar avant de prendre, en 1923, la direction du Service central des forces hydrauliques au Ministère des Travaux Publics.

" Dans le domaine de l'hydrologie, il y a pris la suite de M. de la BROSSE, qui s'était déjà attaché à faire l'inventaire des ressources françaises. Esprit clair et méthodique, il a apporté à cette tâche toute la rigueur et la continuité de vues nécessaires.

" Prenant une part importante aux travaux de notre Section, il nous avait, en outre, facilité à plusieurs reprises l'obtention de subventions.

" Dans le domaine des réalisations pratiques, c'est lui qui a mis au point les textes d'application de la loi du 16 octobre 1919 qui ont mis fin aux abus du droit de propriété exercés par ceux que l'on appelait alors les barreaux de chutes. Sa part dans le développement de l'aménagement des forces hydrauliques en France est donc considérable.

" L'aspect technique de ces aménagements ne lui échappait pas, et c'est sous les noms de MM. DEGOVE et GENISSIEU qu'a été publié un ouvrage classique sur l'utilisation des forces hydrauliques dont la qualité est attestée par de multiples éditions, la dernière en date remontant à 1949.

" Ses qualités d'homme et la sûreté de ses rapports nous avaient conduits à lui confier la vice-présidence de notre section. Il a dû s'en démettre l'année dernière en raison des fatigues résultant de l'affection cardiaque qui devait l'emporter peu après.

" Dans les derniers mois de sa vie, il avait consacré une partie importante de son activité à des études d'hydrologie envisagées spécialement sous l'angle de la corrélation entre la pluviométrie et le débit des cours d'eau. Il avait suggéré aux Services de la Météorologie Nationale d'orienter certaines recherches dans ce sens, et il préparait un ouvrage important sur cette question. Il y travaillait notamment dans sa propriété des Maures et y avait laissé son manuscrit de sorte que l'incendie catastrophique qui a eu lieu dans cette région dans le courant de l'été dernier a détruit ses notes et nous empêche de tirer parti de son ultime travail.

" Notre Président se propose d'envoyer en votre nom à sa veuve, Madame GENISSIEU, l'expression de nos condoléances et celle de nos regrets pour la perte d'un Collègue hautement apprécié de tous. "

M. LE STRAT retrace la carrière de M. SIVADE, Ingénieur en Chef de la Compagnie Générale des Eaux. L'état de santé de M. SIVADE l'avait contraint, il y a 3 ans, de quitter la section; ses collègues qui avaient apprécié son affabilité et son dévouement, avaient alors à l'unanimité décidé de le nommer membre honoraire. M. SIVADE s'est éteint le 14 octobre 1950. La Section adresse à Madame SIVADE l'hommage ému de ses condoléances.

o°o

- M. LE STRAT donne lecture de la correspondance reçue :
- Lettre de M. RUSSO dont la communication n'a pu, faute de temps, être présentée à la séance du 21 juin 1950.
 - Lettre de M. PEGUY proposant, pour le Congrès de BRUXELLES,

un rapport sur le sujet "Morphométrie et écoulement".

- Lettre de M. HENIN accompagnant l'envoi d'une publication " La conservation du sol".
- Lettre de M. CALVET indiquant que le Comité du bassin de la Garonne se considère toujours comme un filleul de la Section et qu'il tient à voir subsister le lien moral existant entre les deux organismes.
- Lettre de M. MEDINGER annonçant l'envoi de 3 exemplaires de l'annuaire hydrologique de l'Algérie, année 1947-1948.
- Lettre de M. SCHROEDER souhaitant, bien que la République Fédérale ne soit pas encore inscrite à l'Union, la participation d'hydrologues allemands au Congrès de BRUXELLES. Cette question étant du domaine de l'Association Internationale, la lettre de M. SCHROEDER sera adressée à M. TISON.
- Lettre de démission de M. FRÉCHET.

M. LE STRAT indique que la Section a reçu de M. TISON un résumé des rapports scientifiques du Congrès d'OSLO et le Tome I des procès-verbaux.

M. le Président donne lecture d'une lettre de M. PACAUD relative à la position de la biologie des eaux au sein de la Section. M. le Président lit la réponse adressée à M. PACAUD dont il regrette vivement l'absence.

M. le Président rappelle que les résumés des communications qui seront présentées au Congrès de BRUXELLES doivent parvenir à M. TISON au début de Février. Il y a donc lieu de dresser d'urgence la liste des questions qui pourront être traitées.

Après un large échange de vues entre les membres présents il est décidé de retenir dès aujourd'hui les sujets suivants:

- Etude et mesure du débit solide en suspension (M. BRAUDEAU)
- Prévision des apports des cours d'eaux de montagne pendant la période de fusion des réserves nivales (M. FERRY).
- Interprétation des mesures pluviométriques, lois de la pluviosité (M. SERRA).

M. BEAU indique qu'à son grand regret, il ne pourra, faute de documentation précise présenter le travail qu'il se proposait de donner sur l'évaporation des lacs. Il demande si certains de ses collègues pourraient éventuellement lui signaler des sources de documentation intéressantes. MM. COUTAGNE et PASTEUR soulignent la complexité des phénomènes intervenant dans l'évaporation.

M. AUBERT mentionne une étude fort intéressante de M. DUPOUY sur l'étude théorique des lois de la propagation des crues par la méthode statistique.

M. LE STRAT pense qu'il serait bon de nommer des chefs de rubrique qui seraient chargés, ainsi que le proposait M. SCHOELLER, de choisir les rapporteurs à l'intérieur ou même à l'extérieur de la section, et feraient parvenir au Président de la section, début Janvier, un résumé (1 ou 2 pages) des communications qui seront présentées à BRUXELLES.

En conclusion du débat il est décidé que M. SCHOELLER assumera cette charge de chef de rubrique pour la Commission des Eaux Souterraines. M. le Président COUTAGNE se chargera des trois autres Commissions.

°°°

M. le Président donne la parole à M. NIZERY qui fait un exposé sur les "Problèmes hydrauliques posés par l'utilisation de l'énergie thermique des mers" dont le compte-rendu figure en annexe au présent procès-verbal.

M. le Président remercie M. NIZERY dont la très intéressante communication a vivement intéressé les membres de la section.

M. BEAU souligne les perspectives d'avenir de cette découverte qui permettra un jour d'apporter aux zones tropicale et équatoriale, grâce aux usines flottantes, de l'eau douce et de l'énergie en quantité illimitée.

M. COUTAGNE insiste sur l'aspect hydrologique du problème. Il estime que la question de l'eau potable est susceptible de se poser prochainement aussi bien en France qu'à l'étranger; les expériences de pluie provoquée ne semblent pas jusqu'à présent, convaincantes; l'eau douce obtenue à partir des mers permettra de combler le déficit des pluies.

M. GOSSELIN indique que l'eau distillée obtenue pourrait être mélangée à des eaux très minéralisées comme celles du Sud tunisien actuellement inutilisables en raison de leur salinité trop élevée.

M. AUBERT confirme que les essais de pluie artificielle entrepris aux Etats Unis et en Australie n'avaient pas, du moins fin 1949, donné satisfaction.

M. SANSON signale qu'en Afrique du Nord certaines expériences réalisées avec un ensemble de conditions favorables ont conduit à de bons résultats.

M. COUTAGNE indique à M. SANSON que ses collègues souhaitent vivement qu'une personnalité de la Météorologie nationale veuille bien accepter de venir au cours d'une prochaine séance entretenir les membres de la section de ce très intéressant problème.

°°°

Etant donnée l'heure tardive il est décidé de remettre à la prochaine séance la présentation du travail de M. RUSSO "Observations et analyses sur l'Hydrologie souterraine du

Centre saharien".

°°

M. LE STRAT rappelle les difficultés financières de la Section; des demandes de subventions devraient être présentées d'urgence à des organismes susceptibles de nous aider. M. le Président suggère de pressentir l'U.N.E.S.C.O.. Une demande sera également adressée à l'Electricité de France.

M. SANSON signale que M. ARLERY, Ingénieur en Chef de la Météorologie, Secrétaire de la Section Météorologique du Comité National souhaiterait être également admis à la Section d'Hydrologie.

La séance est levée à 19^h15.
